

# Souveraineté alimentaire

## EN GRAPHIQUE - Sucre, yaourts, volaille, légumes...: pour quels produits la France est-elle autosuffisante?

Article réservé aux abonnés

Data du jour dossier <

Sucre, viande, riz, blé tendre, blé dur... Tour d'horizon de la consommation de l'Hexagone, grand importateur de riz et de pâtes.

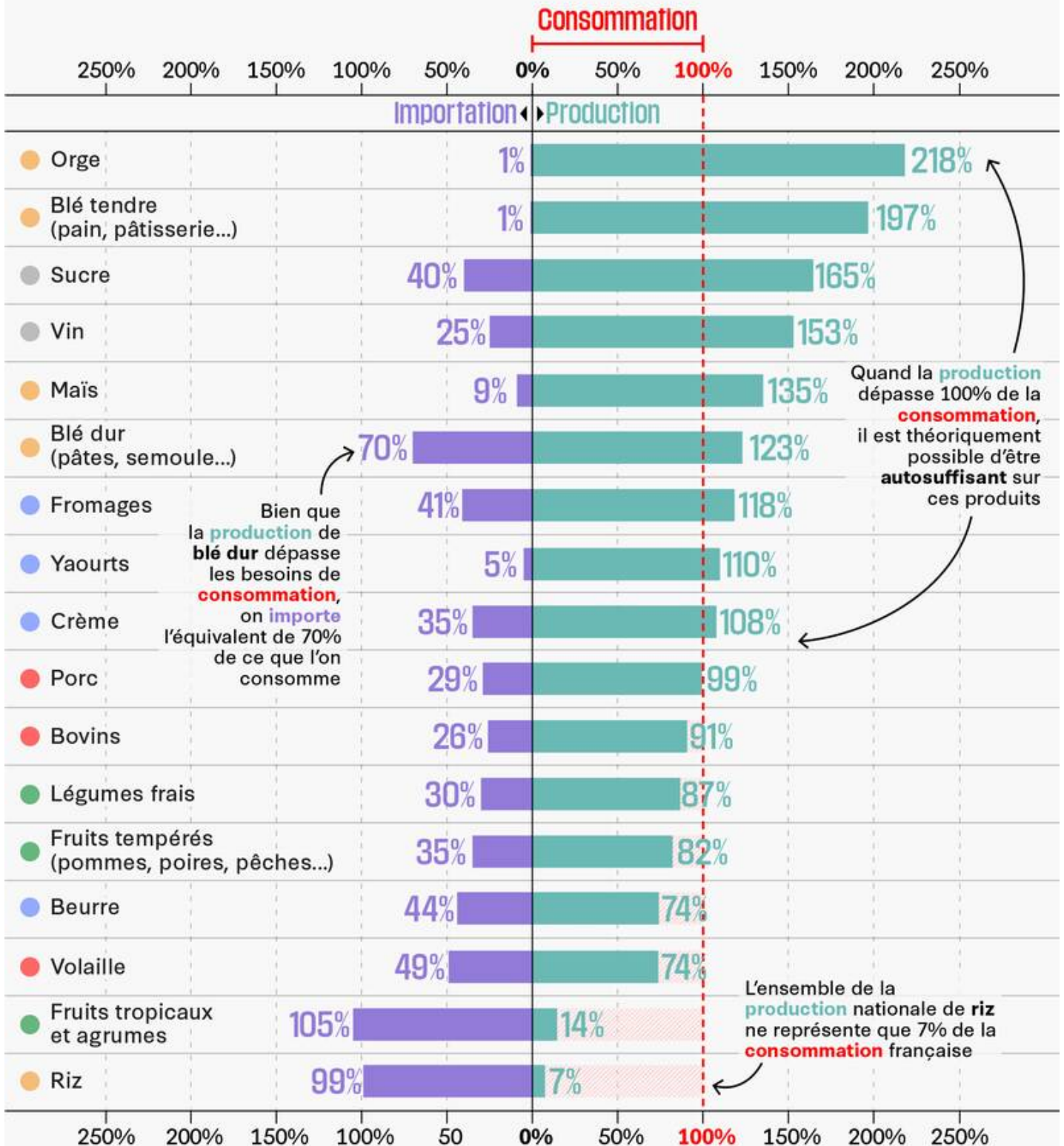
# Souveraineté alimentaire

## La France peut-elle être autosuffisante ?



Importation et production en part (%) de la consommation française par produit en 2022

● Céréales ● Fruits et légumes ● Produits laitiers ● Viandes ● Autres produits



Bien que la production de blé dur dépasse les besoins de consommation, on importe l'équivalent de 70% de ce que l'on consomme

Quand la production dépasse 100% de la consommation, il est théoriquement possible d'être autosuffisant sur ces produits

L'ensemble de la production nationale de riz ne représente que 7% de la consommation française

N'inclut pas les exports et ré-exports ainsi que les stockages. Source : France Argimer.

par [Savinien de Rivet](#)

publié le 1er mars 2024 à 7h50

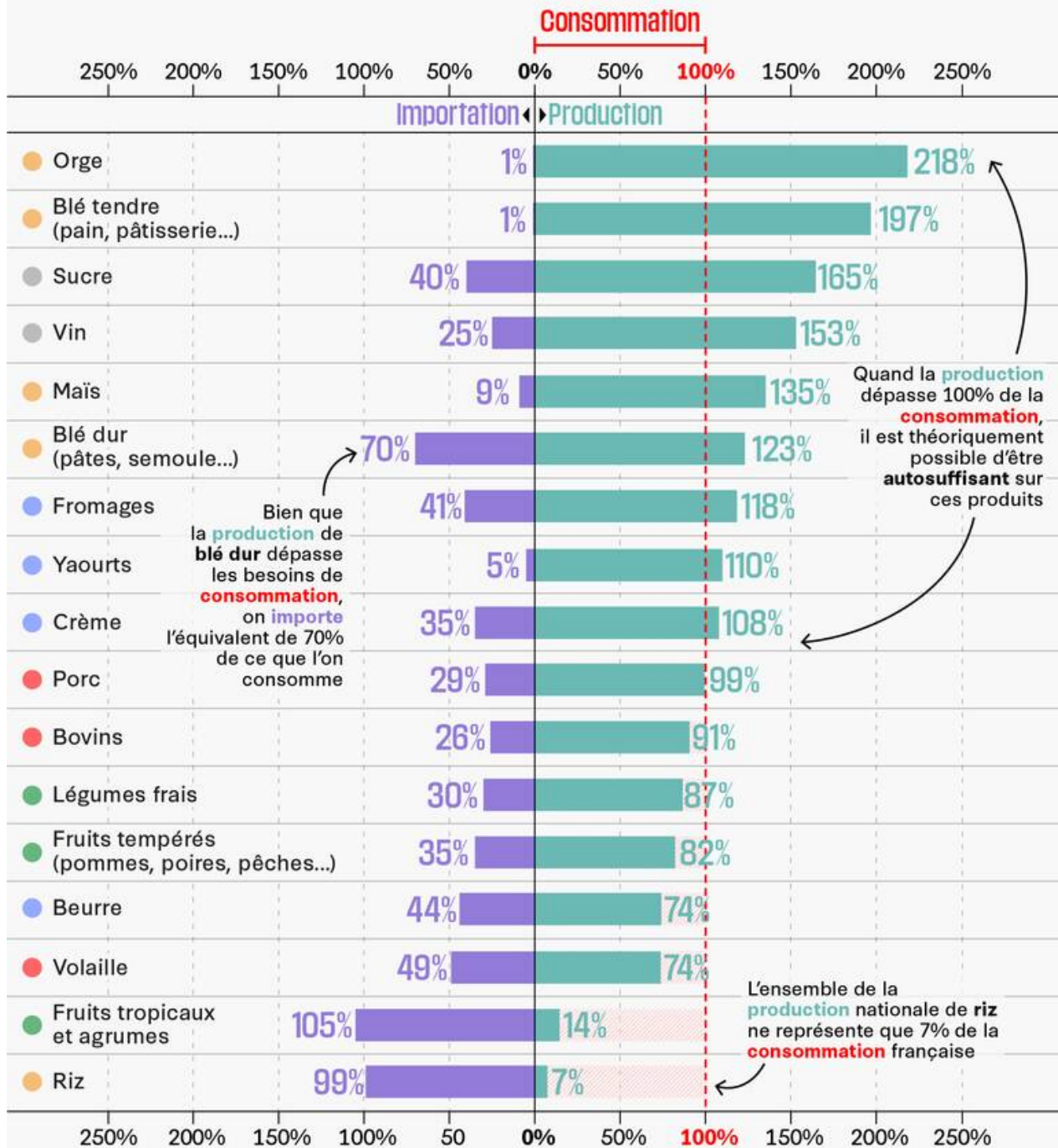
Pour les principaux produits alimentaires de base, l'organisme France Agrimer a calculé un indicateur, le taux d'auto-provisionnement. Il s'agit de la différence entre la production d'une denrée sur le sol français et sa consommation. Un taux supérieur à 100 % ne signifie pas qu'on n'importe pas, mais seulement qu'on pourrait satisfaire la consommation avec la seule production territoriale.

# Souveraineté alimentaire

## La France peut-elle être autosuffisante ?

Importation et production en part (%) de la consommation française par produit en 2022

● Céréales ● Fruits et légumes ● Produits laitiers ● Viandes ● Autres produits



Bien que la production de blé dur dépasse les besoins de consommation, on importe l'équivalent de 70% de ce que l'on consomme

Quand la production dépasse 100% de la consommation, il est théoriquement possible d'être autosuffisant sur ces produits

L'ensemble de la production nationale de riz ne représente que 7% de la consommation française

N'inclut pas les exports et ré-exports ainsi que les stockages. Source : France Argimer.

(Alice Clair/Julien Guillot / Savinien de Rivet)

Ce taux est élevé pour la plupart des céréales, à des degrés différents. La France produit largement plus de blé dur qu'elle n'en consomme, mais importe les deux tiers de sa consommation sous forme de pâtes, italiennes principalement. Idem pour le sucre, dont la

production dépasse largement la consommation, ce qui n'empêche pas d'être dépendant aux importations : on exporte du sucre de betterave et on importe du sucre de canne.

En revanche, le blé tendre, de loin la principale céréale consommée et l'ingrédient principal du pain, dépend très peu des importations : on produit bon an mal an près de deux fois plus que ce qu'on consomme (taux d'auto-provisionnement proche de 200 %) et on importe très peu (1 % environ). Les chiffres sont similaires pour l'orge et dans une moindre mesure pour le maïs. A l'inverse, le riz est importé en quasi-totalité et sa consommation a tendance à augmenter : elle représente aujourd'hui l'équivalent de 18 à 20 % de celle du pain.

---

## Interview

### «La vraie souveraineté alimentaire, c'est faire évoluer notre modèle agricole pour préparer l'avenir»

Agriculture 29 févr. 2024 [abonnés](#)

---

Côté maraîchage, c'est plus contrasté : les légumes maintiennent depuis vingt ans un taux d'auto-provisionnement de près de 90 % de la consommation, avec un quart d'importation environ ; ceci pour des raisons de saisonnalité : l'hiver, les consommateurs ont largement recours à des produits de l'hémisphère Sud. En revanche, la production de fruits baisse dans le temps : la production a baissé en vingt ans de 100 à 80 % par rapport à la consommation.

Concernant les productions carnées, la production de viande bovine et porcine se maintient entre 90 et 100 % de taux d'auto-provisionnement et un quart d'importations depuis vingt ans. En revanche, dans la volaille, ce taux chute, passant de 125 à 75 % en vingt ans, et la France importe aujourd'hui la moitié du poulet consommé sur le territoire, contre un quart en 2004. Ceci s'explique principalement par le changement d'habitudes alimentaires : la consommation de volaille a bondi de 50 % dans l'intervalle, alors que la production a légèrement diminué.

## Méthodologie

L'organisme France Agrimer a étudié à travers les données de douanes, de production et de consommation, le niveau de souveraineté alimentaire pour les principales denrées consommées en France. Les produits suivis sont les produits de base (céréales, viande...) ou faiblement

transformés (comme les pâtes par exemple). Les produits plus complexes, aux proportions difficiles à suivre (la viennoiserie industrielle, par exemple) ne sont pas inclus.